

La soif des matières premières

« Non seulement le désordre est immense, non seulement tous les bazars de trafiquants ont ouvert grand leurs portes, mais le monde, mû par une foi aveugle en la science, se laisse entraîner vers une accumulation incontrôlable de matières et de technologies meurtrières. D'où la nécessité de repenser tous les concepts jusqu'ici confortablement manipulés par des experts rassurants. »

Jacques Attali, *Economie de l'Apocalypse*, Fayard, 1994

Nos modes de vie et de consommation modernes associés à ceux de des classes moyennes grandissantes des pays émergents (Inde, Chine, Brésil notamment) dépendent de l'utilisation massive de matières brutes, peu ou pas transformées (produits miniers et combustibles fossiles, produits forestiers, produits de la pêche maritime).

Etudier le cycle de ces matières premières, de leur extraction jusqu'à leur traitement en fin de vie (mise en décharge, recyclage, ...), permet de révéler les enjeux géopolitiques, économiques, sociaux et environnementaux qui animent notre planète.

Inégalement réparties et pour la plupart en quantité limitée, une véritable course aux matières premières marque ce début de XXIème siècle. Elle est caractérisée par une explosion du transport maritime et des flux internationaux, une spéculation financière opaque et l'émergence de multinationales aux pratiques peu transparentes, ainsi que par un attrait pour des territoires jusqu'alors délaissés, aujourd'hui source de tensions géopolitiques (Arctique et mer de Chine). Concentrées dans un petit nombre de pays, ces ressources sont paradoxalement une véritable malédiction pour de nombreux pays du Sud. Leur extraction entraîne souvent un accroissement de la pauvreté suite notamment à la corruption des élites politiques et économiques, et à une exploitation d'une main-d'œuvre à laquelle les droits humains élémentaires sont refusés. A cela s'ajoutent une destruction et une pollution de leur environnement naturel qui influent sur la santé des travailleurs et des populations locales, ainsi que sur la biodiversité. Pour finir, les conflits « locaux », africains en particulier, génèrent un chaos dont se nourrissent à la fois de puissantes entreprises et de nombreuses guérillas (diamants de sang, coltan et or en RDC par exemple).

Les participants à ce séminaire s'attelleront à explorer une problématique en lien avec la question de l'exploitation actuelle des matières premières et tenteront d'en comprendre les enjeux par des recherches et des lectures en bibliothèque, dans la presse et sur Internet. Des témoignages (journalistes, membres d'ONG, acteurs économiques et politiques, ...) devront également être trouvés.

Les sujets seront délimités d'entente avec les participants. Une liste de sujets sera présentée lors de la séance d'information du 2 novembre, mais les propositions sont les bienvenues.

Maximum : 10 sujets (groupes de deux acceptés)

Etienne Steiner et Dominique Guex

